

création

Grand-peur et misère du III^e Reich

de Bertolt Brecht

traduction Pierre Vesperini

mise en scène Julie Duclos



direction Jean Bellorini

**du 13 au 22
février 2025**

du mardi au samedi
à 19 h 30, dimanche
à 15 h 30, relâche le lundi

salle Roger-Planchon
durée : 2 h 15

Grand-peur et misère du III^e Reich

de **Bertolt Brecht**
traduction **Pierre Vesperini**
mise en scène **Julie Duclos**

avec

Rosa-Victoire Boutterin,
Daniel Delabesse,
Philippe Duclos,
Pauline Huruguen,
Yohan Lopez,
Stéphanie Marc,
Mexianu Medenou,
Barthélémy Meridjen,
Étienne Toqué,
Myrthe Vermeulen

avec la participation des
enfants en alternance

Raphaël Takam,
Philaël Mercoyrol Ribes
les 13, 14 et 15 février,
Elliot Guyot,
Salomé Simon Botrel
les 16, 18 et 19 février,
Julien Petersen,
Mélya Bakadal
les 20, 21 et 22 février

assistantat à la mise
en scène

Antoine Hirel

scénographie

Matthieu Sappeur

lumière

Dominique Bruguère

assistantat à la lumière

Émilie Fau

son

Samuel Chabert

vidéo

Quentin Vigier

costumes

Caroline Tavernier

régie générale

Sébastien Mathé

régie plateau

David Thébault

production **L'in-quarto**

coproduction **Théâtre National**

de Bretagne ; Odéon-Théâtre

de l'Europe ; Comédie – CDN

de Reims ; Théâtre de Lorient,

centre dramatique national ;

La Comédie de Saint-Étienne,

centre dramatique national ;

Comédie de Caen – CDN de

Normandie ; Théâtre Les

Gêmeaux, scène nationale

de Sceaux ; Théâtre national

de Nice – centre dramatique

national Nice Côte d'Azur,

Théâtre de Cornouaille, scène

nationale de Quimper

avec le soutien de **la DRAC**

Île-de-France – ministère de la

Culture ; SPEDIDAM

avec la participation des

ateliers de construction **du**

Théâtre du Nord – CDN Lille-

Tourcoing Hauts-de-France

La Compagnie In-quarto est

conventionnée par **la DRAC**

Île-de-France – ministère de

la Culture

Le texte est paru chez **L'Arche**
Éditeur.

Spectacle en partenariat avec
Arte et **Télérama**.

arte **Télérama**

LES TABLEAUX

La croix de craie

Étienne Toqué (Le SA), Yohan Lopez (Le travailleur), Myrthe Vermeulen (La femme de chambre), Barthélémy Meridjen (Le chauffeur), Pauline Huruguen (La cuisinière)

La délation

Stéphanie Marc (La femme)
Daniel Delabesse (L'homme)

Trouver le droit

Philippe Duclos (Le juge), Mexianu Medenou (L'inspecteur), Stéphanie Marc (La procureure), Myrthe Vermeulen (La servante), Barthélémy Meridjen (L'huissier), Daniel Delabesse (Le conseiller)

La femme juive

Rosa-Victoire Boutterin (La femme), Yohan Lopez (L'homme)

Le sermon sur la montagne

Daniel Delabesse (Le mourant), Stéphanie Marc (La femme), Mexianu Medenou (Le pasteur), Étienne Toqué (Le fils)

Le mouchard

Pauline Huruguen (La femme), Barthélémy Meridjen (L'homme), Myrthe Vermeulen (La bonne), Eliott Guyot, Julien Peterson, Raphaël Takam (L'enfant)

Celui qu'on a relâché

Rosa-Victoire Boutterin (La femme), Mexianu Medenou (L'homme), Yohan Lopez (Celui qu'on a relâché)

Secours d'hiver

Mexianu Medenou (Le premier SA), Yohan Lopez (Le deuxième SA), Pauline Huruguen (La mère), Myrthe Vermeulen (La fille)

Physiciens

Barthélémy Meridjen (X)
Rosa-Victoire Boutterin (Y)

Le combattant de la première heure

Daniel Delabesse (Un petit bourgeois), Étienne Toqué (Un jeune gars), Myrthe Vermeulen (La première femme), Stéphanie Marc (La deuxième femme), Mexianu Medenou (Le crémier), Rosa-Victoire Boutterin (La fille du boucher)

Le paysan nourrit la truie

Yohan Lopez (Le paysan), Pauline Huruguen (La paysanne), Eliott Guyot, Julien Peterson, Raphaël Takam (Le grand-frère), Mélya Bakadal, Salomé Simon Botrel, Philaé Mercoyrol Ribes (La petite sœur)

Le mot d'ordre

Daniel Delabesse (Le Führer de section), Eliott Guyot, Julien Peterson, Raphaël Takam (Le jeune garçon)

Politique de l'emploi

Philippe Duclos (Le voisin), Étienne Toqué (L'homme), Myrthe Vermeulen (La femme)

Ne jamais dire ce qu'on pense vraiment, ne pas chercher à connaître la vérité, ne plus vouloir combattre, se résigner, ne plus pouvoir faire confiance à personne, même pas à son enfant...

Bertolt Brecht a quitté précipitamment l'Allemagne en février 1933, avec son épouse Helene Weigel, après une perquisition de leur domicile. Trois mois plus tard, son œuvre était interdite et ses livres brûlés dans les autodafés du 10 mai 1933. Entre 1935 et 1938, depuis son exil, Brecht écrit *Grand-peur et misère du IIIe Reich*, en prise directe sur le présent de cette époque, à partir d'articles de journaux et de témoignages. Ces scènes réelles du nazisme ordinaire montrent comment la terreur s'infiltrait dans la vie la plus intime et corrodait les rapports professionnels, amicaux, amoureux et familiaux.

Qu'est-ce qui vous a mené à cette mise en scène de *Grand-peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht ?

Julie Duclos. La pièce ne racontant pas une histoire à proprement parler, ce sont les situations qui m'ont intéressée, ces fragments de vie qui composent à eux tous un moment de l'Histoire. Pas tant l'écriture, donc, que la force de situations humaines qui ménagent à chaque fois de l'espace pour s'identifier à tout le monde. Quand j'ai lu le texte pour la première fois, je ne me suis pas projetée dans du théâtre ou dans des idées de mise en scène, mais j'ai été émue comme on peut l'être devant un film et des personnages auxquels on s'attache. On peut se projeter dans ce qu'ils vivent, ce régime de peur, de censure et d'autocensure, qui régit tous les rapports dans cette période particulière des années trente, avant que la guerre n'éclate. On peut toujours s'arranger avec soi-même, se dire que cela ne nous concerne pas complètement et que l'on ne sera pas attaqué en premier lieu. Mais dès que le fascisme arrive au pouvoir en 1933, il touche tous les échelons de la société. Brecht montre des situations très concrètes, comme s'il prenait chaque personne pour observer le jour où le fascisme est arrivé dans sa vie, très précisément. Et cela a des choses à nous dire aujourd'hui.

La pièce regroupe 24 tableaux de longueurs inégales: comment avez-vous choisi et ordonné ceux que vous vouliez porter à la scène ?

Julie Duclos. Le choix a été intuitif et poétique. J'utilise cette sémantique

à dessein car l'imaginaire lié à Brecht est souvent un peu didactique par son côté démonstratif – dans la pièce chaque tableau porte un titre. Son écriture est très réaliste, presque cinématographique, et j'ai choisi l'ordre des tableaux comme on ferait un raccord au cinéma. Le raccord, c'est vraiment le plaisir de mettre deux natures de plan ensemble, comme une association d'idées. Cela s'est fait comme une traversée imaginaire, accompagnée de visions de mise en scène et de scénographie. Tout marche toujours ensemble. Parfois on a l'intuition d'une musique ou d'un son qui nous amène à un tableau.

La pièce est traversée par différentes questions: la surveillance, l'autocensure, l'effacement des frontières entre mensonge et vérité ou encore ce qu'un système fait aux individus. Y a-t-il un fil plus qu'un autre que vous aviez envie de tirer ?

Julie Duclos. Tout se recoupe, et on peut voir la pièce plus largement que par le seul prisme du parti politique. Ça peut renvoyer aussi au cadre de la famille ou d'une entreprise. Tout système qui exerce un pouvoir et crée des effets d'oppression, d'intimidation ou d'autoritarisme, produit de l'autocensure, de l'auto-surveillance et de la paranoïa. On entre dans de nouvelles logiques de pensée qui changent l'ensemble de nos rapports, qui étaient normalement basés sur la confiance au sein du couple, des liens d'amitié ou de travail, ou entre parents et enfants. Un système autoritaire, quel qu'il soit, arrive à créer cela. À cet

endroit, la pièce est belle et forte parce qu'elle montre comment cela s'incarne en pratique dans la vie des gens. Ce ne sont pas juste des idées.

Monter cette pièce aujourd'hui, c'est forcément en souligner les résonances contemporaines, même si elle s'inscrit dans une réalité historique très précise. Comment procédez-vous ?

Julie Duclos. C'est le grand défi : chaque décision de mise en scène est liée à cette question. Je ne change rien du texte qui est très contextualisé. C'est même tout l'enjeu : ce n'est pas une fiction, dans le sens où le nazisme a eu lieu et fait partie de notre histoire collective. Mais le regarder aujourd'hui produit sur nous un effet étrangement contemporain, cela parle de nos vies ou de ce qu'elles pourraient devenir. C'est bien cette tension qu'il faut trouver partout : dans le traitement de l'espace, dans la direction d'acteurs ou les costumes. Ces échos permanents doivent pouvoir parler à toutes et tous aujourd'hui. Le plateau est assez pur, loin de la reconstitution d'espaces naturalistes. Ce qui compte, c'est la pureté des situations et des rapports. La distribution est aussi un enjeu : le choix des acteurs et actrices mais aussi les rôles que je leur confie. J'ai notamment interverti certains rôles entre hommes et femmes pour déjouer certains poncifs de l'époque.

Diriez-vous que votre travail avec cette pièce est politique ?

Julie Duclos. Oui, parce que son sujet l'est. Mais ma démarche était déjà

politique avec *Kliniken*, en ouvrant sur un monde peu connu. Là, il y a une sensation de responsabilité plus grande, puisque le fascisme concerne et menace tout le monde. Mais le plateau doit être un espace poétique, c'est par là que le politique passe. Ce n'est pas une tribune, je ne délivre pas de message. Je déplie des processus et invite les gens à une traversée, à vivre quelque chose ensemble. Brecht lui-même parlait beaucoup du plaisir. La pièce est très sérieuse – c'est la moins drôle de toutes celles que j'ai montées – et il faut bien qu'un plaisir passe quelque part, comme celui que l'on prend à regarder un grand film. La poésie, ici, c'est l'art de la mise en scène qui fait travailler l'empathie et la pensée ensemble.

Propos recueillis par Vincent Théval, mars 2024.

« Après la chute de ce Reich, Grand-peur et misère du III^e Reich ne sera plus un acte d'accusation. Mais il sera peut-être un avertissement ».

Bertolt Brecht

Bertolt Brecht

Auteur dramatique, cinéaste, théoricien de l'art et metteur en scène allemand, il défend la conception d'un théâtre « épique », défini par sa fonction sociale et politique. Issu d'une famille bourgeoise, il commence ses études à Munich en 1917, à la faculté de lettres puis de médecine, avant d'être mobilisé comme infirmier en 1918. Il écrit alors sa première pièce, *Baal*. Avec *Tambours dans la nuit*, il obtient un prix littéraire en 1922 et se rend à Berlin, qui est alors la « Cité européenne du Théâtre ». En quelques années, il devient un auteur célèbre, avec ses pièces : *Noce chez les petits bourgeois* (1919), *La Vie d'Édouard II*, *Mahagonny*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *La Mère*, *Homme pour homme*, *L'Opéra de Quat'sous*, *L'Exception* et *La Règle*. Ses convictions marxistes et antinazies le conduisent à l'exil en 1933. Après le Danemark et la Finlande, il rejoint les États-Unis. Il y écrit *Mère Courage et ses enfants* et *Le Cercle de craie caucasien*. En 1947, dans un climat de chasse aux sorcières, il est interrogé par la « Commission des activités antiaméricaines » pour sympathies communistes. En 1948, l'auteur retourne dans son pays et s'installe à Berlin-Est où il fonde, avec la comédienne Helene Weigel, la troupe théâtrale du Berliner Ensemble.

Julie Duclos

Actrice et metteuse en scène, elle s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010). Elle y présente son premier spectacle, *Fragments d'un discours amoureux*, d'après Roland Barthes. En 2011, elle fonde la compagnie L'In-quarto. En 2012, elle crée *Masculin/Féminin*, un *work in progress* où s'expérimentent librement les frontières du jeu, entre réel et fiction. Elle retrouve deux ans plus tard le même groupe d'acteurs, pour mettre en scène, en collaboration avec Guy-Patrick Sainderichin, *Nos Serments* d'après *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, au Théâtre national de la Colline. C'est aussi à La Colline, où elle a été artiste associée de 2015 à 2017, qu'elle a monté *MayDay* de Dorothee Zumstein (2015). Aujourd'hui artiste associée au Théâtre national de Bretagne à Rennes, elle intervient dans diverses écoles d'acteurs, dont celle du TNB. Pédagogue, elle a mis en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce avec les élèves-comédiens de l'ensemble 23 à l'École régionale d'acteurs de Cannes & Marseille (ERACM) ainsi que *Kliniken* de Lars Norén avec les élèves comédiens de la promotion 2018 de l'école du Nord. En 2019, elle présente *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck au Festival d'Avignon. En 2021, elle crée lors du Festival TNB *Kliniken* de Lars Norén.

Pour aller plus loin

→ **Entretien croisé entre Julie Duclos, Arthur Nauzyciel et Sébastien Valignat** à découvrir dans le Bref #15, parution en février 2025. Disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com/ressources/bref-le-journal-du-tnp

Rendez-vous

Passerelle Musée

→ carte blanche à Julie Duclos dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Lyon. vendredi 14 février 2025 à 12 h 30, entrée au musée + 4 €, réservation sur mba-lyon.fr

Table ronde

→ « Mettre en scène Bertolt Brecht aujourd'hui », discussion avec Julie Duclos et Jean Bellorini, samedi 15 février à 17 h, gratuit, réservation sur tnp-villeurbanne.com/mettre-en-scene-brecht

Théâtrômme, garderie artistique pendant le spectacle

→ atelier d'écriture pour apprendre à parler de soi avec ses propres mots, dimanche 16 février 2025 à 15 h 15, exceptionnellement, inscription auprès de la billetterie par téléphone, tarif : 10 € par enfant, goûter compris, dans le hall du théâtre.

Audiodescription en direct

→ dimanche 16 février 2025, visite tactile du décor à 14 h 30, spectacle à 15 h 30 réservation auprès de Sylvie Moreau s.moreau@tnp-villeurbanne.com

Passerelle Cinéma

→ projection du film *La Conférence* de Matti Geschonneck (2022, 1 h 48) au cinéma Le Comœdia, en présence de Julie Duclos, lundi 17 février à 20 h, tarif réduit à 8 € au lieu de 10,20€ sur présentation du billet du spectacle. Réservation sur cinema-comoedia.com

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 20 février 2025

Visite commentée au CHRd – Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

→ « Les juifs en France et à Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale », samedi 22 février à 15 h, tarif réduit à 6 € au lieu de 9 € sur présentation du billet du spectacle du TNP ou de la séance au Comoedia. Réservation sur chrd.lyon.fr

Le coin lecture

Rêver sous le III^e Reich,
Charlotte Beradt –
philosophie

*La révolution culturelle
nazie,* Johann Chapoutot
– Essai

*Mes soldats de
papier. Journal
(1933 - 1941),* Victor
Klemperer – récit

Le témoin jusqu'au bout,
Georges Didi-Huberman
– essai

L'ABC de la guerre,
Bertolt Brecht – recueil

En même temps

*Fajar ou l'odyssée
de l'homme qui rêvait
d'être poète*
Adama Diop
→ 13 – 21 février

Prochainement

*Ultraviolette et le gang
des cracheuses de sang
(Festival Écrans Mixtes)*
– lecture d'extraits de
Elles vivaient d'espoir
de Claudie Hunzinger,
par Louise Chevillotte
au TNP
– puis projection
du documentaire
*Ultraviolette et
le gang des cracheuses
de sang* de Robin
Hunzinger au
Cinéma Le Zola
→ 11 mars

*Pratique de la ceinture,
Ô ventre*
création
lauréat prix
Incandescences 2023
Vanessa Amaral
→ 12 – 21 mars

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas en « click and
collect ». Réservez
votre formule en ligne,
récupérez votre repas
directement au niveau de
la cuisine et dégustez-
le sur place avant la
représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
& Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674